

A LA RUE DU RHÔNE, LA TRILOGIE DE BENOÎT DE GORSKI



© Marc Ninguetto

Le bijoutier vient d'achever l'agrandissement de sa boutique historique, qui témoigne des grandes étapes de son parcours.

ENTRE MONTRES, BIJOUX ET ANTIQUITÉS

Dans sa boutique de la rue du Rhône, les bijoux qu'il crée côtoient les antiquités gréco-romaines qu'il admire, et les tableaux d'artistes contemporains illuminent les montres de ses vitrines. Car avant d'être joaillier, Benoît de Gorski était d'abord – et génétiquement – horloger: un père, Constantin de Gorski, patron de Baume et Mercier, un grand-père, Carlo Ponti, à la tête de la fabrique de bijoux Ponti Gennari, et un arrière-grand-père, Jules Perrier, administrateur délégué de Patek Philippe. Comment aurait-il pu échapper à son destin?

«Je suis un pur enfant de Genève!», s'exclame-t-il, évoquant les multiples branches de son arbre généalogique, de ses cousins italiens à sa famille polonaise et les temps forts de son parcours, de ses débuts chez Longines jusqu'au rachat de la maison Léon Bader, qu'il revendra dix ans plus tard. Mais il n'est pas seulement homme d'affaires, il dessine aussi ses bijoux. Le sous-main de son bureau est un immense bloc de feuilles – il en utilise une par jour – sur lequel il crée ses esquisses, note ses rendez-vous, ou laisse simplement couler la pointe de l'un des innombrables stylos de couleur qui trônent à côté de lui. Il a appris le dessin comme tout le reste, en autodidacte et avec l'envie, le besoin presque, d'être le meilleur. «Autodidacte, c'est un mot formidable, c'est un ressort qui vous meut de l'intérieur!»

BENOIT DE GORSKI

86 rue du Rhône, 1204 Genève
Tel +41 22 310 14 30
www.benoitdegorski.ch

O n découvre la boutique de Benoit de Gorski comme on suivrait les trois temps d'une valse, trois moments distincts qui jalonnent les trente années d'expérience d'un homme enthousiaste, truculent, une figure incontournable du centre de Genève dont il connaît chaque acteur, et qu'il se bat pour développer. Au fil du temps, son affaire a prospéré, de nouvelles boutiques ont vu le jour, aux Bergues, de l'autre côté du lac, sur cette rive droite toute proche des grands hôtels, ou encore à Gstaad.

Mais c'est toujours depuis sa première adresse, au 86 rue du Rhône, au milieu de la plus belle artère commerçante de la ville, qu'il dirige l'ensemble. Et c'est là, dans cette boutique qui se développe avec cohérence dans le temps et dans l'espace au gré des agrandissements que l'on suit le mieux les étapes importantes qui ont jalonné la vie professionnelle de Benoit de Gorski, telle une parfaite trilogie.

Il l'a ouverte le 26 août 1980. 26, deux fois 13, son chiffre porte-bonheur. Dès le début, elle dénote d'un avant-gardisme surprenant : des lignes épurées, des laques beiges parfaites entrecoupées de miroirs longilignes et la couleur noire au sol, écrin subliment ses créations dans un esprit contemporain épuré.

Conquérante en 1995, elle prolonge ses laques et ses miroirs épousant parfaitement le même style : on ne remarque presque pas le changement mis à part le gain d'un bel espace.

En 2012, le troisième volet du triptyque se profile : les mêmes laques beiges, les longilignes miroirs au plafond et sur les murs continuent leur progression inlassablement, créant un immense zigzag puisant ses origines dans un miroir teinté noir et donnant une impression sans limites. Le style est toujours très actuel, intemporel, éclectique et résolument élégant, à l'image de son créateur.